



**FICHE
AUTOSYSEL**

Limiter les stocks



« Priorité au pâturage pour limiter les stocks »

Gilles DUBIN dans les Deux-Sèvres

POURQUOI ? LIMITE LES COÛTS

Après plusieurs sécheresses successives, Gilles DUBIN arrête le maïs ensilage en 2007, et recentre son système vers une meilleure valorisation de l'herbe et la finition des taurillons avec des céréales.

L'objectif est de limiter les coûts de production par une meilleure valorisation de l'herbe.

Progressivement, les techniques suivantes sont mises en place :

- le pâturage tournant : rotation tous les 3 à 6 jours sur 6 à 10 parcelles,
- l'allongement de la période : pâturage hivernal (jusqu'au 15 janvier voire plus tard en fonction de la portance et des disponibilités) des génisses de 18 mois,
- l'augmentation du nombre d'animaux pâturants : femelles en finition, veaux nés en août-septembre jusqu'à la mi-juin.

LES POINTS DE VIGILANCE

- **Sortir les animaux dès la mi-mars**
Cela permet d'amorcer le cycle de rotation des parcelles pâturées et de pâturer le 1^{er} cycle avant épiaison, mais aussi de déprimer les récoltes de foin.
- **Faucher pour adapter les quantités d'herbe offertes au pâturage**
Dans le cadre du pâturage tournant, la fauche est le moyen d'ajuster l'herbe offerte en fonction des besoins des animaux. La fauche permet également de favoriser une repousse de qualité. Il faut donc un nombre élevé de parcelles qui entraîne la fauche de petites surfaces.

EN PRATIQUE

- **Faire pâturer le plus longtemps possible pour un maximum d'animaux**

Plus de pâturage se traduit par moins de stocks et de mécanisation. Mais l'herbe doit être bien exploitée pour assurer une bonne productivité.

Des sorties précoces et la pratique du pâturage peuvent entraîner des problèmes de portance. Chez Gilles Dubin, les sols drainant correctement et des parcelles groupées autour des bâtiments sont des éléments facilitateurs. En fonction des années, plusieurs autres pratiques peuvent être réalisées :

- pâturer les parcelles les plus humides quand les conditions sont bonnes,
- en période humide : pâturer les parcelles saines, accélérer la rotation ou une surface plus importante, apporter du foin, sacrifier une parcelle, rentrer les animaux, faire pâturer des petits lots sur de grandes parcelles.

Les veaux nés en août septembre sortent avec les mères et sont sevrés début juin. Ils bénéficient de la relance de la production laitière et de la pousse de l'herbe du printemps donnant des croissances satisfaisantes à moindre coût. Les femelles s'habituent au pâturage et au parasitisme.

Les génisses de 36 mois et vaches de réformes sont finies à l'herbe. Les premières ventes interviennent fin juin pour se terminer en octobre. Un complément de concentré ou de fourrage grossier intervient en cas de manque d'herbe.

- **Pâturage tournant tous les 3 à 6 jours, 10 parcelles au printemps pour tous les lots**

Un lot de 20 vaches et de veaux de 320 kgv dispose de 8 hectares découpés en 10 parcelles. Au tout début de la mise à l'herbe, les 10 parcelles sont pâturées. A partir de la mi-avril certaines sont débrayées pour être fauchées. Dans des mélanges de graminées et trèfles et sans apport d'azote minéral, le besoin en surfaces est de 40 ares par couple mère-veau en moyenne.

Les parcelles sont divisées avec des clôtures électriques et les points d'eau sont multipliés grâce à des tuyaux au sol sous les clôtures.

EN PRATIQUE

Des stocks limités à 2 TMS par UGB

Sur les 4 dernières années, les stocks distribués sont légèrement inférieurs à 2 TMS par UGB. Malgré une rentrée précoce des animaux au 25 octobre, c'est un quart de moins par rapport aux systèmes ayant la même période de vèlages, avec des génisses ne pâturent pas pratiquement la première année et des femelles finies sur stocks. Le chargement global (sans azote minéral) est de 1,4 UGB/ha SFP.

Un poids de carcasse satisfaisant au pâturage

Sur les 4 dernières années, il est en moyenne de 450 kgc pour les vaches de réformes et de 420 kgc pour les génisses hors renouvellement vendues vers 36 mois. Le concentré est presque inexistant les très bonnes années fourragères comme 2015.

SI C'ETAIT A REFAIRE

« La quantité, la qualité de l'herbe offerte, et surtout à la portance des sols rendent le début de la période de pâturage parfois stressante. La clé de réussite passe par des ajustements ». « Mais je préfère voir mes animaux en pâture plutôt qu'en bâtiment et la mise en place de ces pratiques a été pour moi enrichissante ».

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Il faut établir une prévision : lots de parcelles et lots d'animaux. Pour ma part, je reprends ce que j'ai fait l'année précédente et j'ajuste au regard des parcelles et des animaux ».

« L'observation, l'anticipation, les échanges avec d'autres sont des éléments importants. Il est également intéressant de noter pour se donner des repères (date mise à l'herbe, lot d'animaux et parcelles, ...). »

IMPACTS

Autonomie et performance

Un fort pourcentage de pâturage et la pratique du pâturage tournant à moins d'une semaine contribuent à l'autonomie et la performance animale et végétale.

Economie

L'herbe pâturée limite les coûts. « Mes pratiques : mélanges multi espèces, fertilisation organique, pâturage tournant avec alternance fauche pâturage m'ont permis de maintenir la productivité tout en supprimant la fertilisation minérale ».

Travail

« L'astreinte concernant l'alimentation au printemps est bien plus faible qu'en hiver. Par contre, les chantiers de fauche sont plus découpés et s'étalent dans le temps. Dans mon exploitation, les heures de tracteur se limitent à 700 ».

Environnement

Le bilan des minéraux donne un excédent d'azote par ha égal à zéro hors fixation symbiotique. Le bilan énergie donne une consommation de 1 250 Méga Joules pour 100 kgvv.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre 1 UMO
 SAU 73 ha dont 58 ha de SFP - 15 ha de céréales et céréales protéagineux
 Troupeau 45 vaches charolaises - 100 % IA de novembre décembre (vèlage d'automne)
 Finition des femelles à l'herbe, taurillons luzerne et céréales protéagineux
 Chargement 1,4 UGB/ha SFP
 Rentabilité 1,5 SMIC (4 dernières années), méthode coût de production

Assolement

